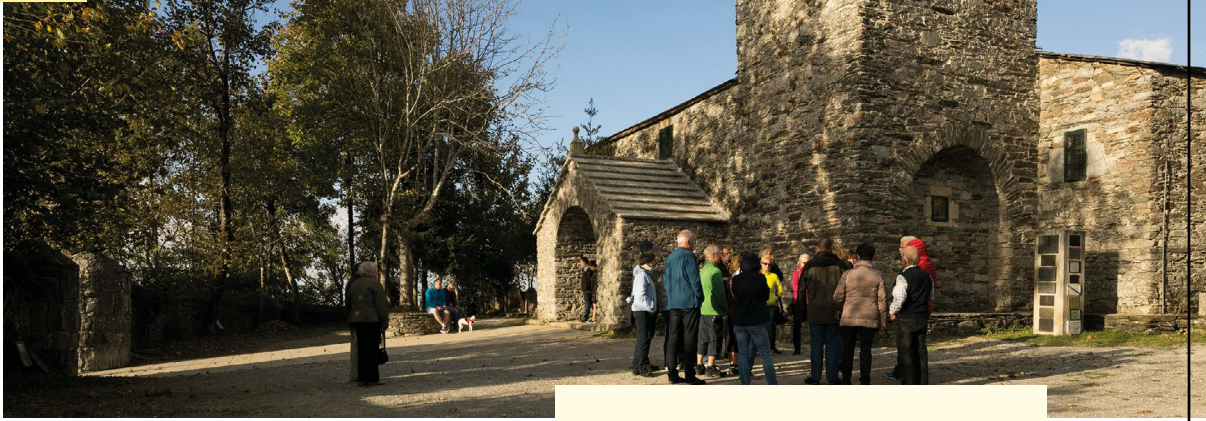


O CEBREIRO

> TRIACASTELA

21,8 km
154,7 km jusqu'à Saint-Jacques par San Xil
161,7 km jusqu'à Saint-Jacques par Samos

Église de Santa María a Real, O Cebreiro



- O Cebreiro est la porte d'entrée du Chemin de Galice. Lors de notre ascension nous sommes passés par le Bie-ro, la rivière Valcarce et des localités comme Herreiras qui conservent les traces d'une industrie locale an-cienne. O Cebreiro est un village d'origine préromaine qui appartient à la Mairie de Pedrafita do Cebreiro et à la province de Lugo. Il est situé à 1 300 mètres d'altitude, offrant ainsi aux visiteurs une vue panoramique extror-dinaire du paysage galicien avec ses vieilles montagnes et ses reliefs harmonieux.

Elias Valiña (1929-1989), célèbre abbé de ce village, entreprit dans les années 80 la signalisation de la route séparant la France de Saint-Jacques, à l'aide de flèches jaunes.

jaunes. La flèche jaune est ainsi devenue le symbole du Chemin.

Du point de vue naturel, O Cebreiro fait partie d'un Es-pace d'Intérêt Communautaire appartenant au Réseau Natura qui englobe les systèmes montagneux de Os Ancares et O Courel, deux sites d'une grande richesse paysagistique et ethnographique.

Sur ce trajet, nous atteindrons le point culminant du Chemin Français en Galice, le col d'O Poio se trouvant à 1.335 m d'altitude. Avant et après le sommet, nous ren-contrerons des villages ayant vu le jour grâce au Chemin comme Hospital da Condesa, Padornelo, O Bidueo, Fillobal, Pasantes ou Fonfria ainsi que des forêts autoch-tones.

À VOIR

À O Cebreiro, le **sanctuaire de Santa María a Real**, un temple d'origine préromaine (IX-X^e siècles) lié à la légende du **Saint Graal**. Les **pallozas** – des maisons préromaines de forme circulaire dont l'une d'elles abrite le musée ethnographique – Et du point de vue gastronomique, le **Queixo do Cebreiro**, est un produit très réputé possédant une Appellation d'Origine

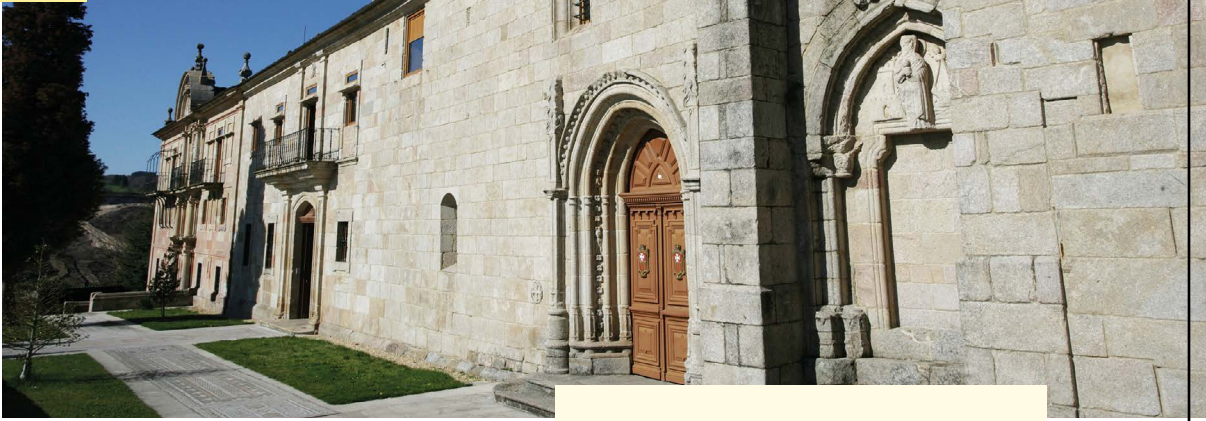
Dans cette partie du chemin, nous passerons par plusieurs villages dont l'histoire est intimement liée au chemin de Saint-Jacques, à savoir: **Hospital da Condesa**, lieu où la comtesse d'Egido avait fondé un hôpital à la fin du IX^e siècle et le village de **Padornelo**, dans lequel s'est installé l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem.

SARRIA

> PORTOMARÍN

22,2 km
114,9 km jusqu'à Saint-Jacques

Couvent de la Mercè, Sarria



- La combinaison de forêt et d'art monumental continue de présider la Route. En quittant Sarria, nous traversons des forêts autochtones de *carballos* (chênes) et des pay-sages ruraux de toute beauté. La route qui passe par Barbade-lo a un itinéraire alternatif qui s'achemine droit vers Ferreiros. Une fois dans la commune de Paradelo, nous passons par la paroisse d'As Cortes. L'église primi-tive – recevant aujourd'hui le nom de Santa María de Loio – fut la maison mère de l'Ordre de Saint-Jacques de l'Épée, fondé en 1170 en Estrémadure.

La double condition de clercs et de chevaliers des membres de l'Ordre de Saint-Jacques provient précisé-ment de cette fusion entre la communauté guerrière de Cáceres et les chanoines de Loio.

Lors de la descente vers le fleuve Miño, nous arriverons à Portomarín. Ce village qui se dresse maintenant der-rière le lit du fleuve fut reconstruit dans les années 60, car l'ancien village médiéval git sous les eaux du bar-rage de Belesar. Chacune des pierres de l'église-forte-resse de Saint Nicolao ou de San Xoán – qui appartenait à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, puis connu sous le nom d'Ordre de Malte –, de la façade de l'église de San Pedro et l'un des arcs du pont romain se trouvant actuellement aux pieds de l'ermitage de Santa María das Neves, a été transférée dans le nouveau village.

À VOIR

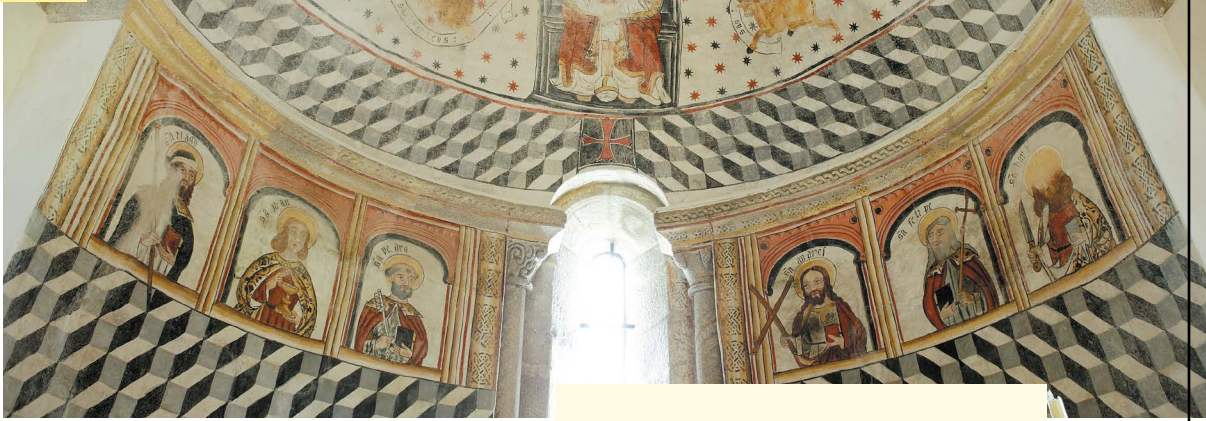
Les **églises romanes de Santiago de Barbade-lo** et de **Santa María** située dans le village de Ferreiros. Le **barrage de Belesar**, qui nous permet de voir (surtout en été) les ruines submergées de l'ancien **Portomarín** et, notam-ment, l'ancien pont romain-médiéval qui s'élevait jadis sur le fleuve Miño. Dans le village actuel, l'église romane de San Pedro et surtout celle de **San Nicolao** (aujourd'hui de San Xoán), fut construite par un atelier des disciples du Maître Mateo. Portomarín produit l'une des **eaux de vie** (la liqueur obtenue par distillation des marcs de raisin) les plus célèbres de Galice. Une fête annuelle lui est même consacrée.

PALAS DE REI

> MELIDE

14,6 km
67,7 km jusqu'à Saint-Jacques

Église Santa María de Melide



- Le chemin continue de traverser de vastes forêts et de surprendre ses visiteurs avec ses nombreux monuments – comme le château de Pambre ou la vieille ville de Me-lide –. Nous nous trouvons maintenant dans la région d'A Ulloa, immortalisée par l'écrivain Emilia Pardo Bazán dans son célèbre roman *Los pazos de Ulloa* (1886).

Nous abandonnons Palas de Rei pour nous rendre à Campo dos Romeiros, lieu de rencontre des pèlerins et où les groupes formés spontanément pendant le pèlerinage venaient se recomposer. Nous ferons un petit détour pour nous rendre au château de Pambre – une forteresse singulière ayant survécu aux révoltes antiseigneuriales des *irmandiños* contre les seigneurs

féodaux (XV^e siècle) –. De retour sur le chemin, nous pénétrerons dans la province de La Corogne et nous arriverons aux villages de O Leboreiro, Descabo et Fu-relos, où la beauté du paysage nous laissera sans voix.

Melide (450 m) est considéré comme le centre géo-graphique de la Galice et possède une profonde tradition jacquaire. Le chemin français y donne la bienvenue aux pèlerins du Chemin Primitif, la route la plus ancienne. La monumentalité de sa vieille ville témoigne aujourd'hui de la splendeur des pèleri-nages. Son origine est peut-être romaine. Cette ville fut repeuplée au XIII^e siècle par le roi Alphonse IX.

À VOIR

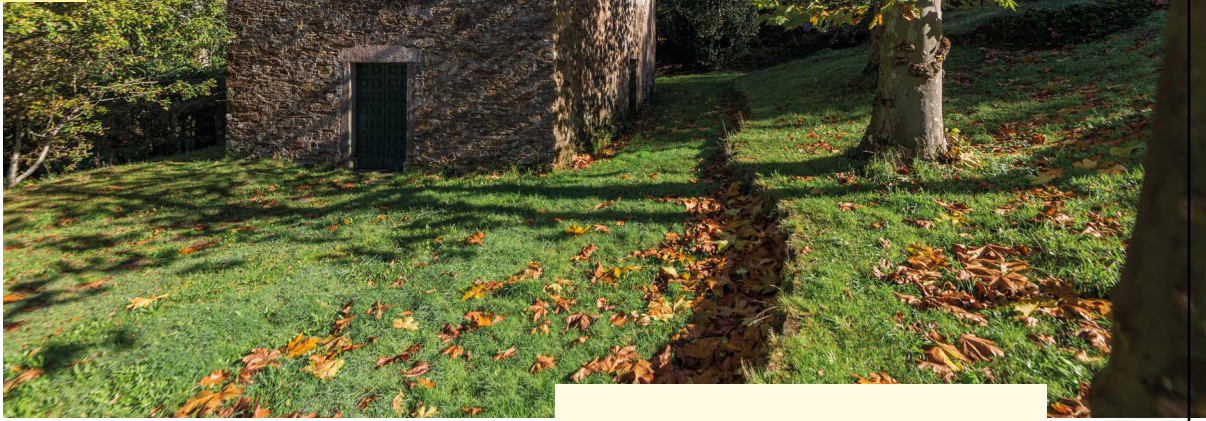
Le **château de Pambre**, construit par Gonzalo de Ulloa. Ouvert au public depuis 2010. L'église de **O Leboreiro** conserve différents éléments romans primitifs tels que le magnifique tympan du portail et les peintures murales du XVI^e siècle. À **Furelos**, nous traverserons son magnifique pont médiéval. Dans la vieille ville de **Melide** nous pourrions admirer le portail de l'église romane de Saint Pierre, un des *cruceros* (cruifix en pierre) gothiques les plus anciens de Galice (XIV^e siècle) **Santa María de Melide** et l'église de Sancti Spiritus (XIV-XV^e siècle); ainsi que le **Musée ethnographique Terra de Melide**. Les **fromages avec Appellation d'Origine** Arzúa-Ulloa et les **melindres** (gimblettes). À environ 8,5 km du Chemin se trouve l'église **préromane de Toques** (XI^e siècle).

ARZÚA

> ARCA [O PINO]

18,5 km
38,7 km jusqu'à Saint-Jacques

Chapelle de Santa Irene, O Pino



- À partir d'Arzúa, nous affronterons les derniers kilo-mètres du Chemin : 38,7 au total. Nous les diviserons en deux étapes de 18,5 et de 20,2 km chacune. Certains préfèrent achever la route restante en un seul jour, en dormant dans l'auberge de Monte do Gozo mais il est conseillé d'en faire deux étapes, en faisant une halte à Arca.

Nous quittons Arzúa et nous empruntons la rúa do Carme. Cette étape nous réglera de paysages faits de forêts et de prairies (chênes rouvres, eucalyptus, arbres fruitiers et champs de culture) mais aussi de tronçons d'asphalte sur la Nationale 547. Nous ferons très atten-tion aux véhicules car nous aurons à la traverser à plu-sieurs reprises.

Vous traverserez la rivière Vello et Brandeso, et plusieurs hameaux: Preguntoño, A Peroxa, d'autres aussi dont le nom sent la tradition jacquaire tels que A Calzada, A Calle, Ferreiros – encore un rappel du vieux métier qui avait pour mission, notamment, de réparer les fers des chevaux –, A Salceda, Santa Irene – où il y a une auberge pour pèlerins – et A Rúa, aux portes d'Arca, chef-lieu de commune d'O Pino, la dernière avant Saint-Jacques. Tout au long de cette étape nous trouverons des bars ou des tavernes où nous arrêter pour boire un verre et des fontaines pour nous rafraîchir.

O **Pedrouzo** est l'agglomération principale de la paroisse d'Arca (O Pino); une petite ville située en bordure de la N-547. Elle propose aux pèlerins une offre hôtelière va-riée. Tout au long de l'année ont lieu des foires gastro-nomiques, des spectacles équestres et des concerts de musique populaire ou folk.

À VOIR

Dans le village de **Santa Irene**, nous visiterons la chapelle dédiée à la sainte martyre portugaise, construite grâce aux dons de deux nobles (XVIII^e siècle). Et la « fonte santa » (fontaine sainte) (XVIII^e siècle) : une fontaine dont l'eau possède, d'après la tradition, des propriétés curatives pour la peau.

TRIACASTELA

> SARRIA

18 km par San Xil
25,1 km par Samos
132,9 km jusqu'à Saint-Jacques par San Xil

Église de Santiago à Triacastela



- Au cours de cette étape, nous découvrirons La Galice authentique, avec la magie de ses bois millénaires et son architecture populaire.

Triacastela – dont le toponyme semble provenir de « tres castros » (sites préromains) – apparaît déjà dans le *Codex Calixtinus* en tant que point final de l'une des étapes du Chemin Français. Triacastela possédait un hôpital et, même, une prison pour pèlerins dont nous pourrions voir les vestiges.

À la sortie de Triacastela deux options s'offrent à nous : continuer directement vers Sarria en traversant une série de villages typiques – A Balsa, San Xil, Montán,

Pintín, Calvor et San Mamede do Camiño – et de très jolis paysages, ou alors se diriger vers le sud jusqu'à atteindre le monastère bénédictin de Samos, qui fut la première communauté monastique à épouser l'idéologie ascétique des moines cistes du désert (VI^e siècle) et dont l'ancienne hôtellerie est encore ouverte.

Sarria et ses 8 500 habitants, est la localité la plus peuplée du Chemin Français en Galice. En 1230 y décéda son fondateur, le roi Alphonse IX – également fondateur de Triacastela –, alors qu'il réalisait un pèleri-nage à Saint-Jacques. Le renom de Sarria était déjà une réalité au début du XIII^e siècle lorsqu'un hôpital pour pèlerins y vit le jour.

À VOIR

À **Triacastela**, l'**église de Santiago** et son abside romane. Le **monastère de Samos** datant du VI^e siècle, dans lequel Alphonse II, l'un des premiers promoteurs du Chemin de pèlerinage, suivit ses études. C'est précisément sous son règne que la tombe de saint Jacques a fut découverte. Ce monastère possède l'un des plus grands cloîtres d'Es-pagne (VIII^e siècle) et dans sa chapelle dite du Salvador (X^e siècle), se dresse un cyprès millénaire. Le docteur mineur (XVI^e siècle) doit sa renommée à sa fontaine des Nereidas et à sa porte romane, seul vestige du monastère du XII^e siècle. Le Père Feijoo y résida durant 14 ans. À **Sarria**, nous pourrions admirer la tour d'un château médiéval, mainte-nant disparu, et le couvent d'A Magdalena (XIII^e siècle).

PORTOMARÍN

> PALAS DE REI

25 km
92,7 km jusqu'à Saint-Jacques

Église de Vilar de Donas, Palas de Rei



- Le village de Castromaior, que nous atteindrons après avoir traversé le village de Gonzar, nous rappelle, à travers son toponyme, l'existence, à un moment doné, d'un castro – établissement d'une population pré-romaine typique du nord-est de la péninsule –. Nous arriverons à Vendas de Narón qui fut le témoin, en 820, d'une bataille acharnée entre les troupes chrétiennes et les troupes musulmanes. À quelques kilomètres se trouve Ligonde qui accueillit jadis un hôpital pour pèlerins d'une certaine importance et qui reçut la visite de l'empereur Charles Quint et de son fils Philippe II. L'architecture traditionnelle de cette ville fait aussi partie de ses principaux attraits.

Le temple de Vilar de Donas (XII-XIII^e siècles) est l'un des emblèmes monumentaux de cette partie du chemin. Il fut un ancien prieuré de l'Ordre de Saint-Jacques de l'Épée. De fait, la route séparant Ligonde de Palas de Rei fut protégée depuis 1184 et pendant des siècles par les chevaliers de cet Ordre. Le monastère de Vilar de Donas fut construit en retrait du Chemin afin d'y préserver un espace pour le recueillement et la prière.

De retour sur la route balisée nous atteindrons la lo-calité de Palas de Rei. Cette localité, très animée lors des époques de grandes affluences de pèlerins, doit son nom à un palais royal qui avait théoriquement été construit dans les environs. Dans la vieille ville se trouve l'auberge des pèlerins.

À VOIR

Vendas de Narón possède une **chapelle consacrée à la Madeleine**, et à Os Lameiros nous trouverons la **chapelle de San Marcos** et un **crucero** original (croix en pierre ty-pique de la Galice, du Portugal et de la Bretagne). L'**église de Vilar de Donas** est l'un des monuments romans les plus significatifs de Galice. Elle possède un plan en croix latine et trois absides voûtées. On admirera également les **peintures murales de l'abside** centrale datant de l'Année Sainte de 1434, ainsi que plusieurs sépultures appartenant à des chevaliers de l'Ordre de Saint-Jacques. De retour sur la Route, nous nous arrêterons à Palas de Rei dont l'**église de San Tirso** conserve un portail roman intact.

MELIDE

> ARZÚA

14,3 km
53,1 km jusqu'à Saint-Jacques

Auberge de Ribadiso, Arzúa



- En sortant de Melide, nous traversons deux localités à grande tradition jacquaire : Boente, avec une église paroissiale dédiée à Saint Jacques, et A Castañeda où Aymeric Picaud, l'auteur du Livre V du *Codex Calixtinus*, situe les fours à chaux pour le chantier de la cathédrale que les pèlerins approvisionnaient en pierres calcaires transportées depuis Triacastela. Ce fait symbolise la participation de tous à la grande entreprise de construction de ce temple et témoigne en même temps de l'union des forces et de la solidarité que le chemin consolide dans chaque acte de pèlerinage.

Un pont d'origine médiévale nous permet de franchir l'iso. La première maison sur la droite, près du cours

d'eau, fut le siège de l'hôpital de Ribadiso, le dernier es-pace historique qui resta ouvert sur le Chemin Français, au service du pèlerin. Il fut réhabilité en 1993 et rouvert en cette même Année Sainte comme auberge de pèle-rins. Le cadre naturel dans lequel il s'insère est de toute beauté.

Nous arrivons dans la ville d'Arzúa (388 m). Le Chemin Français reçoit ici les pèlerins en provenance du Chemin du Nord. À environ 10 km, hors de notre route, s'étend le barrage de Portodemouros, avec son importante offre de tourisme rural et pour la pratique des sports aquatiques.

À VOIR

À **Boente**, l'église de Saint Jacques. Sur la rive de l'Iso, l'**área recreativa** (aire de loisirs) de **Ribadiso** et l'auberge de pèlerins qui fut un ancien hôpital médiéval. À **Arzúa**, l'**église de Saint Jacques**, la **chapelle gothique d'A Madalena**, appartenant à un autre hôpital aujourd'hui disparu, ou la **chapelle d'A Mota**, près d'une belle *car-balleira* (chénail) du même nom. À 5 km, en faisant un détour, le **pazo de Brandeso** (manoir), où Ramón María del Valle Inclán situa une partie de son roman *Sonata de otoño* (l'automne ne se visite pas). Et, à 10 km, le **barrage de Portodemouros**. Nous sommes toujours dans une **région fromagère** de la Denominación de Origen (appaella-tion d'origine contrôlée) Arzúa-Ulloa.

ARCA [O PINO]

> SANTIAGO

20,2 km jusqu'à Saint-Jacques

Place do Obradoiro, Saint-Jacques de Compostelle



- Nous quittons la paroisse d'Arca et nous traversons des plantations d'eucalyptus et des hameaux comme Santo Antón ou O Amenal, dans une ascension qui nous mènera jusqu'à A Lavacolla, dans les environs de l'aéroport de Saint-Jacques. Ici les pèlerins ont pour coutume de laver tout leur corps dans la rivière. De fait, l'étymologie de « Lavacolla », proviendrait de *lava coela*, une franche allusion à l'hygiène des parties génitales.

Nous atteignons le Monte do Gozo (380 m), une petite colline d'où les pèlerins pouvaient admirer, pour la pre-mière fois, la cathédrale à l'horizon. Dans les groupes de pèlerins la coutume veut que le premier à atteindre le sommet de cette butte soit proclamé « roi du pèleri-nage ». En 1993, une grande auberge y a été construite.

Il reste 5 km tout en descente. Le Chemin entre dans la ville par le quartier de San Lázaro, laissant à gauche le quartier d'As Fontiñas (dans les alentours, une vaste offre de restauration et de services). Plus loin, la rue d'Os Concheiros, ancien quartier corporatif des artisans qui se livraient au commerce des coquilles Saint-Jacques et l'historique et authentique quartier de San Pedro, par où descend la route jusqu'à la Porta do Camiño. Elle se poursuit, dans la dernière partie du trajet, à travers des rues piétonnes et des places comme celle de Casas Reais, Praza de Cervantes et A Acibecheria par laquelle nous entrons dans la basilique – l'accès alternatif, pen-dant l'Année Sainte, sera la Porte Sainte sur la place d'A Quintana –.

À VOIR

Le **Monte do Gozo** offre une excellente vue panoramique de la ville. Le **Pavillon de Galicia** (le pavillon de l'exposition universelle de 1992), dans le quartier de San Lázaro. Le **Musée do Pobo Galego**. Le **Panteón de Galegos Ilus-tres** jouxtant le Musée, dans la seule église gothique de la ville. Le **Centre Galicien d'Art Contemporain** (CGAC), œuvre de l'architecte portugais Álvaro Siza. La **chapelle d'As Ánimas**, avec ses retables néoclassiques; la **Praza de Cervantes** où se trouvait la mairie jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. Le musée de la **Casa da Troia**, la célèbre pen-sion pour étudiants du début du XX^e siècle. Et le monas-tère de **San Martiño Pinario**.

